

## **Pierre Le Floch, un simple artisan, communiste, résistant et mort en déportation : histoire et mémoire**

Les milliers de résistants français, lors de la Seconde Guerre Mondiale, ont permis d'éviter la soumission face à l'ennemi. Ils ont eu un réel impact sur cette guerre meurtrière. Une vie pour le démontrer, celle de Pierre Le Floch, communiste puis résistant. Il fut déclaré déporté politique et résistant mort pour la France, grâce à son engagement dans les FTPF contre le régime nazi.

**Mais pourquoi doit-on entretenir la flamme de son souvenir ?**

Nous allons dans un premier temps évoquer l'histoire, le parcours de Pierre Le Floch en tant que résistant puis nous présenterons la manière dont son fils, Guy Le Floch, commémore son souvenir.



### **I) Un simple artisan, un père de famille, un homme engagé.**

Pierre Charles Le Floch est né le 3 Juillet 1913 à Nantes et mort de 29 avril 1945 à Prague. Peintre en bâtiment à l'hôpital Saint-Jacques, il rencontre en octobre 1935 Philomène Le Cheviller, une infirmière, avec laquelle il se mariera en 1937. 1 an plus tard, exactement le 18 octobre 1938, de leur union naît Guy et 2 ans après, Claude le 4 mars 1940. Très engagé, il milite depuis les années trente aux côtés de la jeunesse communiste, où il rencontrera Raymond Hervé. Pierre Le Floch est mobilisé lors de la déclaration de guerre le 3 Septembre 1939, mais retrouve son emploi 9 mois plus tard en juin 1940 lors de sa démobilisation.

### **II) Un responsable FTP, mort en déportation**

Selon ses dires, il se serait séparé des Jeunesses Communistes en 1937 pour se consacrer à sa famille, il est tout de même contacté, en août 1940, par le responsable de l'organisation du Parti Communiste Français (PCF) clandestin, Claude Gaulué. Il refuse, tout d'abord, mais accepte 1 mois plus tard d'adhérer afin de militer à la base et de distribuer des tracts. Il devient en juillet 1941, responsable de son groupe, un trio avec Raymond Barbeau et Marcel Guilbaud. Marcel Thomazeau, en mai 1942, est nommé secrétaire politique de la Jeunesse Communiste de Loire-Inférieure (aujourd'hui devenu le département de la Loire-Atlantique) et fait de Pierre Le Floch le responsable de Nantes Sud. En juillet 1942, la police française fait tomber de nombreux communistes Nantais et Nazairiens. Pierre décide alors de se réfugier chez un de ses amis de longue date Marcel Boissard, où il sera arrêté un mois plus tard : le 9 août 1942. De fausses cartes d'identité ainsi que des cartes d'alimentations volées sont retrouvées à son domicile par la police, qui le pense alors responsable des nombreuses attaques de résistance menées par les Jeunesses Communistes, il est même considéré comme terroriste par les autorités. Après avoir été entendu au commissariat central de Nantes par le service de police anticommuniste il est incarcéré le 14 août. Pour ses activités communistes ainsi que pour le vol et l'utilisation de faux papiers d'identité, il sera condamné à 8 ans de travaux forcés par la Section spéciale de Rennes le 23 février 1943.

Il sera ensuite incarcéré du 23 février au 17 juin 1943 à Vitré puis transféré à la centrale de Poissy, puis à Blois le 16 septembre 1943. Il se retrouve ensuite au camp de Royallieu à Compiègne, en France et sera ensuite envoyé au camp de Mauthausen, en Autriche, le 25 mars, et est affecté au *Kommando de Passau II*. Il est emmené, le 4 novembre 1944, au camp de Flossenbourg en Allemagne, et est affecté cette fois-ci au *Kommando de Zschachwitz*. Lors de l'évacuation du camp par les Allemands, Pierre Le Floch est tué par un SS qui gardait le convoi, le 29 Avril 1945 entre Prague et Lobozitch. Alors qu'une femme lui donnait un morceau de pain, il reçut une balle. Mort pour la France, il fut déclaré déporté politique en 1954 ainsi que déporté résistant en 2001.

### III) « J'ai longtemps été traumatisé par le bruit des sirènes. » Guy Le Floch

Son parcours de résistant, bien qu'il en soit un parmi tant d'autres, doit être raconté et nous avons pour devoir de le commémorer. Son fils, Guy Le Floch raconte son histoire aux lycéens afin de se souvenir et d'informer. Lui et son camarade, Gilbert Boissard (dont le père a été fusillé par les nazis) font partie de la Fédération Nationale de Déportés Internés Résistants (FNDIRP). Guy Le Floch en est même président local et départemental. Il est également adhérent à la Fondation de la Mémoire de la Résistance. Ils parcourent ensemble les lycées et collèges et mettent en place des expositions pour retracer aux élèves les parcours difficiles de leurs pères résistants. Ils figurent d'ailleurs dans plusieurs articles du journal Ouest France. Guy Le Floch le dit expressément : *“Ceux qui sont revenus ont peu parlé ou ont attendu longtemps”*.

#### « J'ai longtemps été traumatisé par le bruit des sirènes. »

Déclara Guy Le Floch lors d'une conférence au Collège Pont-Rousseau à Rezé en 2016.



*Photo de Guy Le Floch et Gilbert Boissard qui témoignent les parcours de leurs pères à une classe de lycéens*

**Pierre Le Floch était donc un patriote engagé, qui a apporté sa pierre à l'édifice de la résistance française en participant à un mouvement communiste (FTP, Francs-tireurs et Partisans Français). S'il s'avère avoir marqué l'Histoire, il n'est pour autant qu'un simple artisan avec une vie de famille classique, un résistant parmi d'autres. Il mourut en ayant accompli son devoir de Français et il en va du nôtre de ne pas oublier toutes ces personnes qui nous permettent aujourd'hui de vivre dans un pays libre et démocratique.**



*Guy Le Floch et Gilbert Boissard devant la stèle commémorative où figure Pierre Le Floch.*

*Source principale : Témoignage de Guy le Floch, fils de Pierre le Floch, devant la classe*